

Compte rendu de l'atelier « Mission Océan » Mardi 12 Septembre 2023 – En ligne

Nicolas Fernandez Munoz, président du groupe de travail, a débuté la réunion en remerciant la participation des membres et l'intérêt que José Luis Moutinho (Coordinateur de la Mission Océan, Atlantique et Arctique) porte au CC SUD. En effet, non satisfait de sa présentation lors du groupe de travail Pêche traditionnelles de Mai 2023, José Luis Moutinho a contacté le secrétariat du CC SUD afin de pouvoir à nouveau préciser les objectifs de la Mission Océan et convaincre les membres de son importance et de la nécessité d'y participer. Nicolas Fernandez Munoz n'a cependant pas caché les doutes des membres du groupe sur ce point.

1. Présentation

Jose Luis Moutinho (Coordinateur de la Mission Océan, Atlantique et Arctique) a confirmé qu'en effet, sa participation au GT de mai 2023, lui a permis d'améliorer son discours envers les professionnels, peu habitué à ce type de rencontre, sa présentation précédente n'était alors pas adaptée au public. Son objectif est bien de soutenir le travail des membres du CC SUD et de trouver les voies de communication pour se faire.

Les objectifs de la Mission Océan et de son volet « Atlantique et Arctique » sont compatibles avec ceux du CC SUD : la réduction des impacts anthropiques, le maintien de l'exploitation des ressources halieutiques et l'amélioration des connaissances en sont des exemples.

Jose Luis Moutinho souhaite comprendre les difficultés rencontrées par le secteur, notamment au vu de son importance pour la sécurité alimentaire dans le monde (présentation de données FAO), il est nécessaire d'améliorer la filière entre la production et la commercialisation pour éviter les pertes et augmenter la transparence et ainsi rendre accessible le plus de protéines animales de la mer que possible, ceci en veillant à la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Pour cela il est nécessaire de protéger et restaurer les écosystèmes, limiter et éliminer les pollutions et développer une économie bleue et neutre en carbone, des solutions innovantes doivent être trouvées, ceci est l'objectif de la mission océan.

La mission se déroulera en deux phases : de 2021 à 2025, l'identification et validation de projets et de 2026-2030, la réalisation des projets et l'extrapolation des résultats.

Tout cela grâce à un système de connaissance des eaux et océans, qui récolte des données, et une mobilisation du public et des parties prenantes.

Le volet « Atlantique&Arctique » se concentrera sur la restauration et la résilience des zones côtières. L'objectif n'est pas d'étudier la mise en place de nouvelles réglementations mais d'appliquer l'existant, de collaborer, faire progresser le secteur de la pêche.

La mission veut développer des outils, de nouvelles façons de collaborer, en protégeant les intérêts des parties prenantes.

Pour cela Jose Luis Moutinho, propose de :

- Mener des actions concrètes pour réduire les pressions anthropiques et restaurer les écosystèmes et populations en déclin
- Partager le catalogue de projets (500projets) et solutions disponibles
- Supporter les innovations qui répondent aux objectifs de la mission

2. Échange

Pour Hugo Gonzales (ARVI) les objectifs annoncés sont trop théoriques, ils n'ont pas d'application dans la réalité (exemple des objectifs de décarbonation sans solutions technologiques aujourd'hui). Le financement de la mise en pratique doit être considéré, pas uniquement que les projets scientifiques. Puis Hugo Gonzales a relevé le manque de cohérence entre la volonté de réduire au maximum (jusqu'à l'interdiction) la pêche, et celle de la souveraineté alimentaire.

Santiago Folgar Gutierrez (AVOCANO) soutien ce propos : la politique de la pêche européenne attaque ses propres intérêts.

Gérald Hussenot (Blue Fish) a complété qu'effectivement les objectifs relèvent du bon sens et que personne ne s'y oppose, mais comment faire la mise en œuvre, là est la question, ce sera sur du très long terme : Gérald Hussenot, comme Hugo Gonzales, a souligné l'importance du financement du transfert entre la recherche et la réalité du terrain. Finalement, Gérald Hussenot a relevé le problème de la qualité des eaux, qui est fortement impactée par les pollutions terrigènes, ce qui entraîne des difficultés majeures dans les zones côtières.

Nicolas Fernandez Munoz (OPP Conil) a souligné l'importance de considérer l'impact des autres activités et des activités hors-UE, il a donné l'exemple de l'arrivée d'une algue invasive dévastatrice de l'écosystème dans le Golfe de Cadix. L'Union européenne n'y apporte d'ailleurs aucune solution selon lui. Il faut bien identifier les fautifs, avant de pouvoir restaurer les écosystèmes. Nicolas Fernandez Munoz a proposé de transmettre toutes les informations disponibles sur le détroit de Gibraltar, pour informer des projets pilotes.

Aurelio Bilbao (OPESCAYA) a indiqué avoir peu confiance, les réalités sont très diverses et les objectifs sont trop généraux. Un travail commun à cette échelle apportera beaucoup de confusions, il faut selon Aurelio Bilbao réfléchir par espace, par bateau.

Jose Moutinho a alors affirmé qu'il est possible d'accompagner ce type de réflexion, de trouver des financements pour débiter.

Santiago Folgar Gutierrez (AVOCANO) a exprimé des doutes sur cette possibilité et l'atteinte de résultats dans un temps raisonnable.

Maria José Rico (FECOPPAS) a ajouté que ces objectifs de long terme sont partagés et travaillé depuis de nombreuses années par les professionnels, l'état des stocks de l'Atlantique le démontre. Il est nécessaire aujourd'hui d'être plus concret, la pêche ne doit pas être la seule

variable d'ajustement, ce secteur n'est pas à l'origine de tous les maux : se centrer sur la pêche ne permettra donc pas l'atteinte des objectifs, en outre, l'Europe dépend déjà de l'importation de produit halieutique, réduire la pêche est donc doublement contreproductif.

Jose Luis Moutinho en réponse aux membres, a précisé les éléments suivants :

- Il faut trouver le moyen de travailler ensemble, l'idée n'est pas de réduire la pêche mais la surpêche.
- La transition énergétique se fera bien sur des décennies, il faut trouver les solutions adaptées à chaque contexte.
- On ne rend pas la pêche coupable, on veut que vous soyez présent, obtenir des fonds pour renouveler le secteur, accélérer la transition.
- La pêche est au centre de la présentation car il s'adresse au CC SUD, mais bien sûr que les autres activités sont concernées.
- Il cherche également des solutions concrètes tenant compte des réalités locales, pour cela il faut travailler ensemble.

En conclusion de la réunion, le président du GT pêches traditionnelles du CC SUD, Nicolas Fernandez Munoz, a proposé que les membres transmettent via un courrier du CC, leurs priorités pour des projets concrets, au vu des fonds disponibles selon Jose Luis Moutinho. Le secrétariat restera donc en contact avec Jose Luis Moutinho et la Mission Océan pour maintenir le flux d'information.